

la présence des os d'un bras gauche en place dans un petit sondage pratiqué par l'entrepreneur pour repérer les égouts à 10 m au nord-ouest de l'annexe, témoigne de la présence de tombes jusqu'à cet endroit et probablement plus loin encore, sous d'autres maisons du lotissement, qui couvre au total 1,70 ha. En outre, une sépulture était recoupée par les fondations de la maison. On peut en déduire que le champ funéraire s'étendait sous celle-ci et qu'au moment de sa construction, en 1998, la présence de squelettes n'a pas été signalée.

Les inhumations concernent des adultes et des enfants, parfois en bas âge. Les squelettes sont pour la plupart bien conservés, à l'exception des individus juvéniles, ces derniers ayant souffert de l'acidité du sous-sol sableux, substrat qui explique également l'absence de toute matière organique autre que l'os. Seules quelques traces de bois minéralisé ont été relevées ; elles sont visibles sous forme de liserés noirs discontinus accolés à la paroi de quelques fosses sépulcrales.

Les observations de terrain permettent de distinguer trois orientations distinctes (A, B, C), certaines tombes se superposant ou se chevauchant partiellement, autant d'indices d'une utilisation relativement prolongée du cimetière. Une seule sépulture est concernée par l'orientation de type A (F 24). Elle est située vers la limite ouest de la surface fouillée et est recoupée par des sépultures d'orientation B et C. Le corps, enveloppé dans un linceul, a été inhumé dans un contenant de bois cloué. Six sépultures, essentiellement d'immatures, formant un ensemble, présentent l'orientation de type B et sont recoupées par des tombes d'orientation C. Pour trois individus orientés en B, la dynamique de décomposition semble liée à un espace colmaté, tandis que pour les trois autres il n'a pas été possible de préciser la nature de l'espace de décomposition. L'orientation de type C concerne dix-sept sépultures, notamment celles qui



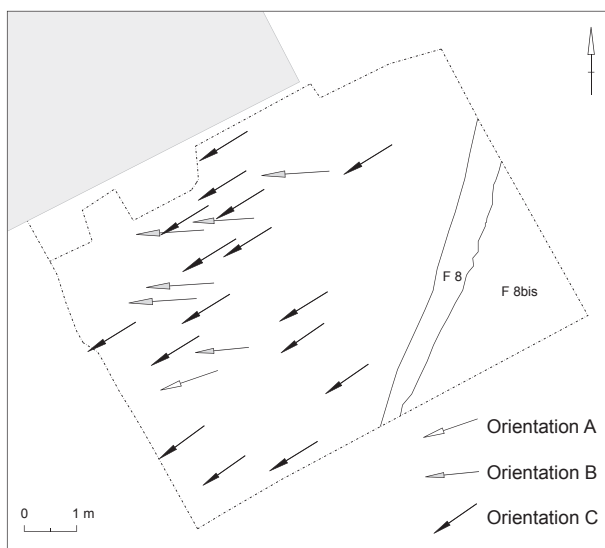
Sépultures partiellement superposées.

comprennent un aménagement de pierres. Tous les espaces de décomposition n'ont pas été reconstitués, mais la présence de clous et de traces de bois atteste l'existence de contenants rigides pour au moins trois d'entre eux, tandis que pour cinq autres la présence d'un contenant souple est probable. Un corps a été inhumé en pleine terre avec des pierres de calage au niveau de la tête et des pieds (F 21).

Dans le coin est de la fouille, deux fossés partiellement superposés et orientés nord-est/sud-ouest ont été dégagés sur une dizaine de mètres (fossés F 8 et F 8bis). En l'absence d'une chronologie un tant soit peu précise, la contemporanéité de ces fossés avec le cimetière n'est pas assurée, d'autant qu'une sépulture (F 1) est recoupée par le fossé le plus ancien (F 8).

Aucun mobilier n'est associé aux défunts, mais quelques tessons ont été trouvés dans le comblement des fosses, parfois au contact des corps. Un examen préliminaire place cette céramique aux 9^e et 10^e siècles (Sylvie de Longueville, communication personnelle), période qui constitue ainsi un *terminus ante quem* pour le creusement des tombes.

Aucun indice de cimetière ou de paroisse ne figure à cet endroit sur les cartes de Ferraris (Carte de Cabinet, 1965) et de Vander Maelen (1846-1854), de même qu'aucun toponyme évocateur d'une quelconque occupation. Les sources historiques mentionnent seulement la construction en 1253 d'un moulin au lieu-dit « Mont Saint Pont », situé à 400 m à peine à l'ouest du square



Orientation des sépultures selon trois axes (A, B, C).